

# Vraiment un homme à Sangatte

Un oratorio épique sur le destin des migrants écrit par **Lancelot Hamelin**

Mis en voix par **Magali Bonat**



Photo Lucas Palen

Un voyage à Calais et Grande Synthe  
Avec les comédiens du Conservatoire de Lyon

« On commençait par les mythes puis on incluait la réalité. »

Michael Ondaatje

  
**CONSERVATOIRE DE LYON**  
musique **V** danse théâtre



## REPRISE - AUTOMNE 2016

Avec la projection du film réalisé par Lucas Palen et Arnold Zeilig

LYON - THEATRE DES CELESTINS

MARDI 18 OCTOBRE 2016 A 20h30

Entrée libre – réservation conseillée

Place des Célestins, 69002 Lyon

Du mardi au samedi de 12h15 à 18h45

La billetterie du soir est ouverte une heure avant le spectacle

04 72 77 40 00 / [billetterie@celestins-lyon.org](mailto:billetterie@celestins-lyon.org)

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

PARIS - MAISON DES METALLOS

FESTIVAL MIGRANT'SCENE AVEC LA CIMADE

SAMEDI 12 NOVEMBRE 2016 A 16H30

Entrée libre – réservation conseillée

94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris

Du lundi au samedi de 14h à 19h

En soirée et le dimanche lors des manifestations

01 47 00 25 20 / [reservation@maisondesmetallos.org](mailto:reservation@maisondesmetallos.org)

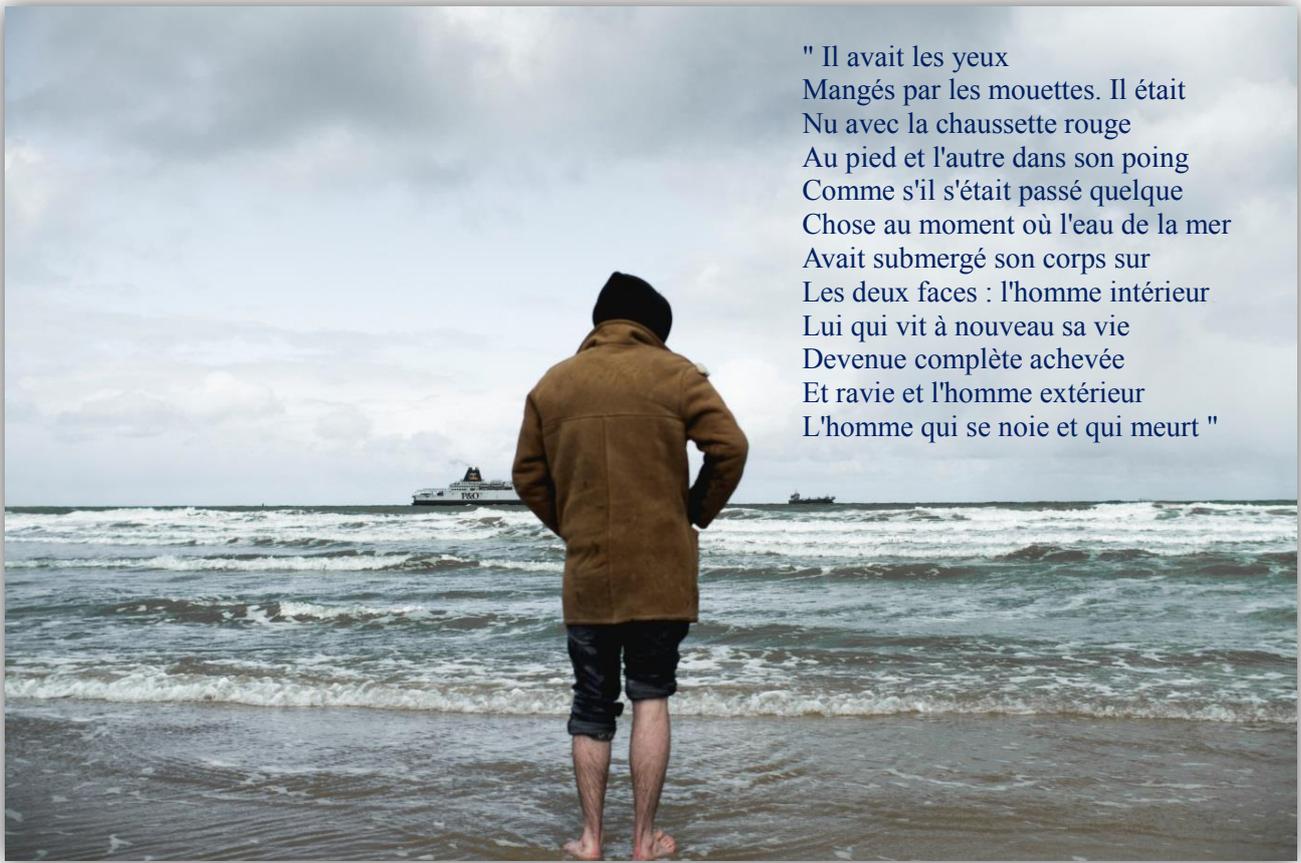


la maison  
des metallos,  
établissement  
culturel  
de la ville  
de paris



Photo Lucas Palen

# VRAIMENT UN HOMME À SANGATTE



" Il avait les yeux  
Mangés par les mouettes. Il était  
Nu avec la chaussette rouge  
Au pied et l'autre dans son poing  
Comme s'il s'était passé quelque  
Chose au moment où l'eau de la mer  
Avait submergé son corps sur  
Les deux faces : l'homme intérieur  
Lui qui vit à nouveau sa vie  
Devenue complète achevée  
Et ravie et l'homme extérieur  
L'homme qui se noie et qui meurt "

Photo Lucas Palen

C'est le poème d'une noyade. Une femme identifie un homme retrouvé mort sur la plage, rejeté sur le rivage après avoir tenté de traverser un détroit avec un petit bateau pneumatique. L'homme est nu, à l'exception d'une chaussette rouge. Il était un migrant d'un pays d'Orient en route, clandestinement, vers un Eldorado occidental. Il avait rencontré un amour dans un camp de la Croix Rouge, en la personne d'une infirmière. Mais il n'avait pu se détourner de cette route qu'il avait entreprise pour les siens, ceux de son pays. Il était mort. Il ne reste qu'un chant. Une déploration. L'histoire se passe au tout début du deuxième millénaire chrétien, sur la côte occidentale de l'Europe, à la pointe du site « France », dans un petit village appelé Sangatte. A ce jour, le camp n'existe plus, les médias ne savent comment la localiser, mais la question de l'homme vraiment à Sangatte se pose toujours.

théâtrecontemporain.net

**Mise en voix**  
Magali Bonat

**Jeu**  
Emile Bailly, Laure Barida, Marine Behar, Romain Blanchard, Johan Boutin, Pauline Drach, Élodie Guibert, Noémie Kirscher, Antoine Mazauric, Savannah Rol, Mathilde Saillant, Cecilia Gallea, Maxime Ubaud

**Musique**  
Laura Brouel à l'alto, Franck Eparvier au trombone, Alexy Roche à la flûte, Quentin Thirionet à la clarinette - encadrés par Véronique Boïge



Photo Lucas Russier

Cet oratorio a été créé en novembre 2015 à l'occasion du Festival *Sens interdits* à Lyon sous chapiteau au Théâtre des Célestins et au CHRD (Centre de l'Histoire, de la Résistance et de la Déportation).

Il a fait l'objet d'une reprise au printemps 2016, au Théâtre de la Croix-Rousse, au CHRD à nouveau, et dans des lycées de la Métropole de Lyon, suite au voyage à Calais et Grande Synthe.

Après ce voyage et la rencontre des migrants et des bénévoles encadrant les camps, nous pensons qu'il est absolument nécessaire de continuer à porter ce poème et témoigner de ce que nous avons vu et partagé.

Nous souhaitons continuer à représenter cette forme théâtrale simple en tous lieux, avec à l'appui la projection du film pour ouvrir sur un débat. Nous pouvons jouer partout puisque il n'y a aucune contrainte technique (seulement un vidéoprojecteur pour le film).

Le désengagement de notre pays sur la question des exilés de Calais est une honte, nous ne pouvons fermer les yeux, ni nous taire ! Il est urgent, au nom de nos valeurs communes d'asile, de réveiller les consciences et de se demander réellement « Que fait-on à présent, ensemble ? »

« Il faut venir voir ce qui se passe à Calais et dans sa région. Voir de ses yeux. C'est simple de venir. Tout y est ouvert. Ce qui se passe dans les camps de Calais et sa région n'a rien à voir avec ce qu'on lit et entend dans les médias. D'abord, c'est l'histoire qui se fait, et l'avenir qui prend racine. Ensuite, dans les tragédies, ce sont des exemples de courage et d'humanité. Et enfin, dans la solidarité qui se met en mouvement, c'est l'exercice de notre dignité de peuple libre.

Il faut venir aider, apporter ce qu'on a à apporter, mettre la main à la pâte, sinon on aura honte de ce qu'on n'a pas fait, de n'avoir pas su. »

Lancelot Hamelin, 22 avril 2016

## VOYAGE À CALAIS & GRANDE SYNTHÉ 20 AU 23 AVRIL 2016

À l'invitation de l'association Emmaüs de Grande Synthe, nous décidons de partir à la rencontre des migrants en situation de transit et des nombreux bénévoles sur le terrain.

Nous, les comédiens du Conservatoire de Lyon, Lancelot Hamelin (auteur),  
Lucas Palen (réalisateur - cadreur), Arnold Zeilig (preneur de son) et Magali  
Bonat (comédienne et professeure au Conservatoire de Lyon)  
Nous allons à Grande Synthe, à quelques kilomètres de Calais  
Nous allons aller rencontrer les gens qui travaillent dans la *jungle*  
Nous allons leur raconter *Vraiment un homme à Sangatte*  
Nous allons jouer en fanfare et musique pour tous les réfugiés refusés  
Nous allons donner un coup de main  
Nous allons recueillir quelques récits de rêves  
Nous allons écouter, regarder, partager et filmer pour garder des traces



Photo Lucas Russier

## ON ETAIT À LYON 26 AU 30 AVRIL 2016

En présence de Lancelot Hamelin

Représentations dans différents Lycées du 26 au 29 avril en partenariat avec la Délégation Académique aux arts et à la culture – Rectorat de Lyon, Théâtre de la Croix Rousse et CHR.D.

Nous remercions chaleureusement Patrick Penot, le festival Sens interdits, le Théâtre des Célestins, la Maison des Métallos, le Théâtre de la Croix-Rousse, le CHR.D, et les quelques lycées lyonnais sans qui l'aventure n'aurait pas été possible, ainsi qu'Emmaüs de Grande Synthe, qui nous a chaleureusement accueillis.

## LETTRE DE L'AUTEUR

Vraiment un homme à Sangatte, est un texte que j'ai écrit en 2002, à l'époque les migrants s'entassaient à Sangatte, petit village près de Calais. Les habitants de Sangatte étaient autant désemparés que les migrants par cette situation asymétrique et pourtant mise en miroir du sédentaire face à l'errant. La situation était déjà catastrophique.

On était au lendemain du 11 septembre et le monde se préparait à subir la grande restructuration qu'on a vue au moyen orient, la grande déstructuration qui nous mène au chaos d'aujourd'hui, de demain, à ce changement de paradigme dans lequel nous sommes entrés. Ni choc des civilisation, ni déclin de l'occident, nous entrons dans une ère où ce que Bruce Chatwin appelait la "magie noire de la technologie" va s'accélérer en une spirale autodestructrice, du point de vue sociétal autant qu'environnementale, car nous, les humains, ne serons jamais que des apprentis sorciers - en tous cas, nous avons mal à appréhender ce qui nous arrive, ce que le règne de l'électricité fait de nous, et les politiques semblent les plus désarmés et les moins enthousiastes, voire les plus réfractaires à s'adapter à la situation.

En tous cas, sans prendre autant de hauteur dans l'analyse, et sur un plan très concret, la terrible situation de nos pays, incapables de mettre en œuvre une autre logique que celle du "petit navire", et la situation plus terrible encore des migrants, parce qu'immédiatement vitale pour ces hommes et ces femmes dont on découvre les visages et les corps depuis quelques semaines (du moins ceux qui n'avaient pas l'œil assez ouvert, mais peut-on avoir l'œil toujours ouvert, et sur tous les horizons, est-ce même souhaitable ?) la terrible situation qui fait de nous les acteurs d'un opéra qui se finira mal est une situation qui ne permet ni le doute ni le retrait, et pourtant l'Europe est hantée par le spectre de l'impuissance.

Cliquer ou ne pas cliquer, se demande le héros européen...  
C'est notre conception de l'agir qui est en cause, plus que notre incapacité réelle, comme l'a montré Benassayag dans *La Fragilité* par exemple.

Le spectacle que nous avons créés en 2002, avec les amis, et le texte qui en témoigne, n'a servi "à rien", (et qui aurait cru qu'il servît à quoi que ce soit?), il a juste gentiment fracassé pas mal de nos petites vies...

Pourtant cette prise de relais des mêmes mots par la bande de Magali Bonat, les jeunes comédiens du conservatoire de Lyon, représente pour moi une bouffée d'O<sub>2</sub> au milieu de la suffocation - ça ne servira "à rien" non plus, aux yeux de ceux qui ne voient que les mouvements du décor sans sentir qu'il se passe quelque chose dans les cellules même du réel, et qu'un échange de regard suffit parfois pour donner sens à une vie, pousser aux actes, à la mise en mouvement voire à la métamorphose.

(...)

Oui, je fais du théâtre, j'écris des fictions, je vois des spectacles, c'est ce que j'appelle "ramer pendant ce temps le radeau coule". N'y a-t-il qu'une alternative : manger ou ne pas manger mon semblable.

Lancelot Hamelin, 21 octobre 2015